

Raymond Queneau

L'orage

(Battre la campagne, 1967)

Tout à coup l'orage accourt
avec ses grosses bottes mauves
il piétine les bégonias les blés les prés
il marche sur les chênes
il emplit les rus de son urine
il crache de la boue
il broie l'air entre ses bras
et puis il s'en va
content de lui

Najednou se přižene bouřka
v těžkých fialových botách
pošlape begónie pole louky
projde se po dubech/ v korunách dubů
pomočí proudem strouhy
poplive zem blátem
pomuchlá vzduch ve svém náručí
a pak jde dál
spokojená s tou spouští/ se sebou

L'orage - Raymond Queneau
(*Battre la campagne*, 1967)

Tout à coup l'orage accourt
avec ses grosses bottes mauves
il piétine les bégonias les blés les prés
il marche sur les chênes
il emplit les rus de son urine
il crache de la boue
il broie l'air entre ses bras
et puis il s'en va
content de lui

L'orage - Raymond Queneau
(*Battre la campagne*, 1967)

Tout à coup l'orage accourt
avec ses grosses bottes mauves
il piétine les bégonias les blés les prés
il marche sur les chênes
il emplit les rus de son urine
il crache de la boue
il broie l'air entre ses bras
et puis il s'en va
content de lui

L'orage - Raymond Queneau
(*Battre la campagne*, 1967)

Tout à coup l'orage accourt
avec ses grosses bottes mauves
il piétine les bégonias les blés les prés
il marche sur les chênes
il emplit les rus de son urine
il crache de la boue
il broie l'air entre ses bras
et puis il s'en va
content de lui